



CAMPAGNE

2021-2022

Étude sur les caractéristiques
et les conditions de vie des ménages
accueillis aux **Restos du Cœur** pour
l'aide alimentaire.



L'Observatoire
des
Restos

INTRODUCTION

L'Observatoire des Restos du Coeur établit un rapport annuel sur les caractéristiques des personnes accueillies au sein des centres d'activités des Restos, permettant ainsi de connaître les publics que nous accueillons à l'aide alimentaire afin d'adapter nos activités selon leurs besoins.

En outre, le rapport offre une image des situations de pauvreté vécues par les familles accueillies aux Restos à savoir en 2021-22, 475 856 familles regroupant 1 088306 personnes.

Selon l'UNICEF, la pauvreté en France a augmenté de 23% depuis l'an 2000 et a une tendance à l'accélération depuis 2012. Cette pauvreté mène à l'insécurité alimentaire, situation dans laquelle l'on n'a pas la possibilité de se procurer une alimentation sûre et nutritive en quantité suffisante qui satisfasse nos besoins nutritionnels et nous permette de mener une vie active et saine¹.

Le nombre de personnes accueillies à l'aide alimentaire est incertain. Evalué par le Sénat à plus de 5 millions de personnes², l'aide alimentaire en France concernerait entre 2 et 4 millions de personnes (Insee juin 2022).

La crise sanitaire a entraîné un recul de l'activité économique : environ un Français sur dix a le sentiment d'être en situation de pauvreté en 2019³, et 14,6% de la population française serait effectivement en situation de pauvreté monétaire en 2020⁴. Le dispositif de suivi de l'aide alimentaire de l'INSEE et de la DREES avance que les volumes distribués et les inscriptions aux denrées alimentaires sont en hausse de 10,6% en 2020 par rapport à 2019⁵. Néanmoins, l'augmentation du nombre de personnes soutenues a été limitée mais la situation des personnes déjà en précarité s'est dégradée, comme le montre l'étude flash conduite par les Restos durant la crise sanitaire⁶.

Cette crise a accentué les difficultés d'accès à une alimentation suffisante et de qualité pour les personnes en situation de précarité.

“Je suis obligée de venir pour avoir quelque chose à manger, avec 480 euros par mois comment vous voulez que je fasse pour vivre ? Mes économies sont vites parties quand j'ai perdu mon travail, aujourd'hui je dois tout compter, un centime est un centime” témoigne Christine, femme bénéficiaire des Restos en situation d'invalidité, seule.

1 Conseil national de l'alimentation, « Aide alimentaire et accès à l'alimentation des plus démunis » avis n° 72, mars 2012. Définition adoptée en 1996 lors du Sommet International de l'Alimentation.

2 « L'aide alimentaire, un dispositif vite, un financement menacé », Arnaud Bazin et Eric Bocquet, 2018.

3 Insee Rapport Pauvreté et Covid 2020

4 Ibid

5 source : Cairn <https://www.cairn.info/revue-recherche-sociale-2017-1-page-5.htm>

6 Réf.

En outre, les indicateurs de l'INSEE reposant sur les revenus déclarés ne suffisent pas à rendre compte de toutes les situations de pauvreté en France. Ils excluent donc les étudiants, les travailleurs non déclarés, les sans-abri, les personnes vivant en hébergement (foyers, établissements médicosociaux, résidences universitaires...)⁷ : or cette partie de la population est très fortement représentée dans le public accueilli aux Restos.

Le début de 2022 a été marqué par une nouvelle vague épidémique (Omicron) et surtout par le déclenchement de la guerre en Ukraine qui a accentué encore le contexte d'inflation.. L'une d'elles, Pierrick, père de 2 enfants qu'il élève seul avance *“J'ai connu une vraie dégringolade ... j'ai vraiment touché le fond. Aujourd'hui, même avec un SMIC on s'appauvrit, la nourriture est trop chère, donc j'ai besoin de venir aux Restos, je ne m'en sors pas sinon”*;

En mai, selon une première estimation INSEE, les prix à la consommation en France ont augmenté de 5,2 % sur un an. Parmi les causes de cette inflation, l'INSEE pointe l'accélération des prix de l'énergie, des services, de l'alimentation et des produits manufacturés.

Toutefois, des milliers de Français n'ont pas accès à une alimentation saine trois fois par jour: 42 % des personnes accueillies aux Restos affirment n'avoir pris que deux repas la veille et 17 % n'en ont pris qu'un, ce qui met en exergue la vulnérabilité alimentaire réelle.

Si le nombre de personnes accueillies n'a pas augmenté entre les campagnes 2020-2021 et 2021-2022, nous commençons déjà à voir des conséquences de la crise économique en terme de fréquentation de nos centres avec une augmentation sur la période Mars- Septembre de + XX%.

Ce rapport présentera les caractéristiques et conditions de vie des ménages accueillis à l'aide alimentaire des Restos du Coeur au cours des années 2021-2022, à savoir du 15 mars 2021 au 15 mars 2022.

Face à la succession des crises sanitaires, puis aujourd'hui économique, les Restos réaffirment plus que jamais, leurs modalités d'action : un accueil digne et inconditionnel.

« J'ai l'impression d'être dans une supérette quand je viens, c'est très agréable. On peut choisir avec les bénévoles ce qu'on met dans nos paniers” affirme Julie, bénéficiaire des Restos dans une famille monoparentale.

⁷ Ibid

DONNÉES DE L'ETUDE

Le traitement statistique présenté a été effectué sur l'ensemble des centres où sont inscrits les familles dont nous analyserons les profils.

Les données sur les familles⁸

Les ménages dont il est question ici sont les ménages accueillis à l'aide alimentaire dans les 1923 centres d'activités Restos du Cœur pendant la campagne d'été 2021 et celle d'hiver 2021-2022. Sont donc exclus du champ ceux dont la demande est « refusée ». La population sur laquelle prendront appui nos analyses est composée de 475 856 familles.

Sont également exclues de cette étude les personnes accueillies sur les activités « Gens de la rue » de l'association, ce qui correspond à près de 2 115 000⁹ de contacts pour la campagne 2021-2022⁹.

Les données sur les personnes

L'analyse porte sur les familles et les personnes dont l'inscription est encore active le jour de l'ouverture de la campagne. Donc, sauf mention contraire, les chiffres de ce rapport portent sur l'ensemble de ces ménages et l'ensemble de ces personnes.

⁸ Les données dont nous disposons sur les bénéficiaires de l'aide alimentaire sont de deux types : certaines variables concernent la famille entière, comme le logement ou les revenus du ménage, et d'autres sont des variables individuelles (comme l'âge, le sexe) concernant chaque membre de la famille. Collectées sur Ulysse, toutes ces données sont traduites sur ID Restos en bases de données (ou en tableaux). Puisque certaines variables concernent les ménages et d'autres les individus, les données sont organisées en deux tables, une table personnes et une table ménages, qu'il est possible de croiser ensuite grâce à un identifiant FAMILLE.

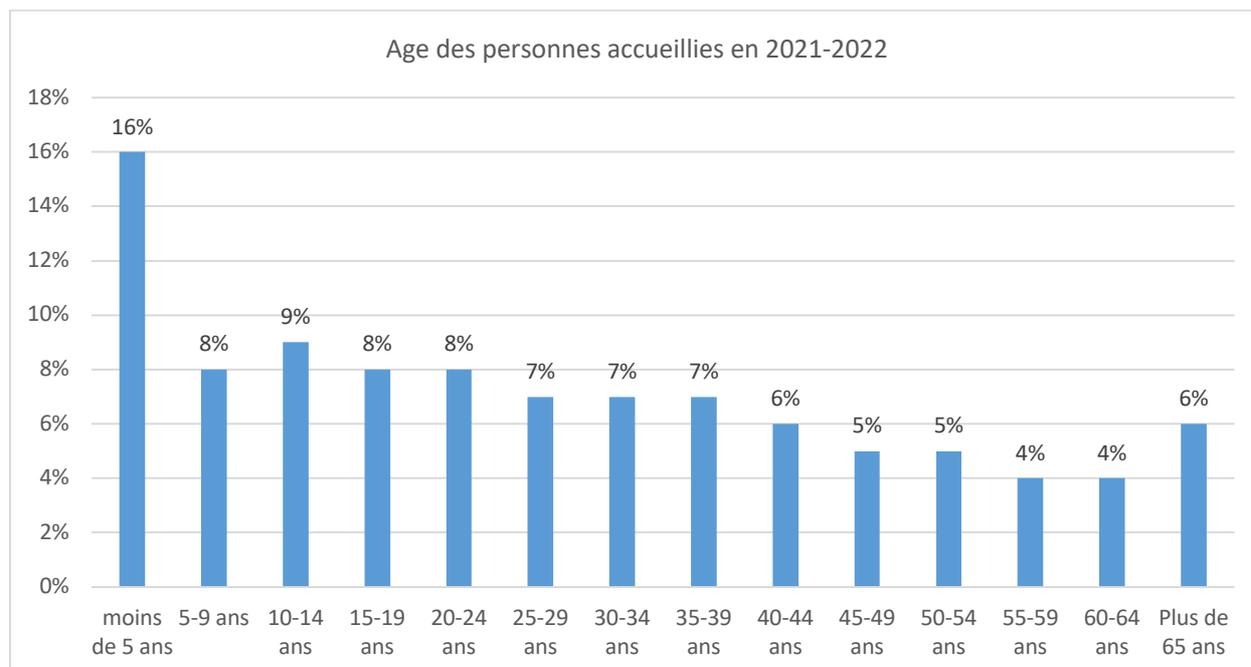
⁹ Estimation des Restos du Cœur.

PARTIE I- Les personnes accueillies à l'aide alimentaire par les Restos. Vue d'ensemble et description

A- Caractéristiques démographiques : âge et genre de l'ensemble des personnes accueillies.

➤ L'âge des personnes accueillies : une population toujours plus jeune

La population accueillie aux Restos du Coeur est jeune, beaucoup plus jeune que l'ensemble de la population française, en moyenne 27,6 ans contre 42,2 ans. La moitié des personnes accueillies ont moins de 25 ans alors que l'âge médian en France est de 41,2 ans. 16% ont moins de 5 ans contre 5% dans la population française.

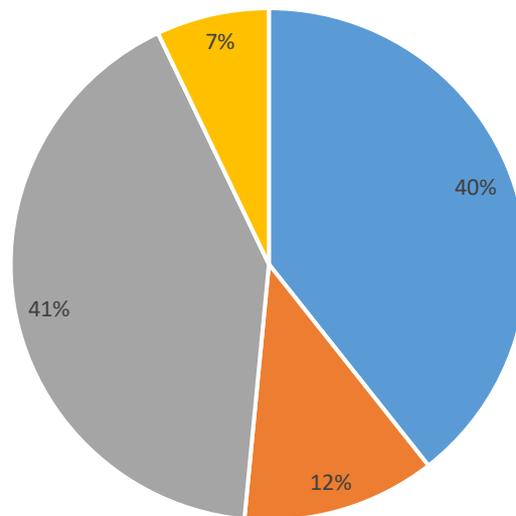


Champs : 1088306 personnes accueillies.

Lecture : 16% des personnes accueillies ont moins de 5 ans.

La répartition par grands groupes d'âge a peu changé entre les campagnes de 2020-21 et celles de 2021-22. On observe seulement une légère augmentation des jeunes adultes (18-25 ans) au détriment des adultes (cf. tableau ci-dessous).

Repartition par groupes d'age de la population accueillie en 2021-2022



■ Mineurs (0-17 ans) ■ Jeunes adultes (18-25 ans) ■ Adultes (26-59 ans) ■ Seniors (60 ans et +)

Champs : 1088306 personnes accueillies.

Lecture : 7% des personnes accueillies ont 60 ans et plus.

Tableau comparatif campagne 2020/2021 – 2021/2022

Campagne	2021/2022	2020/2021
Mineurs (0-17 ans)	40%	40%
Jeunes adultes (18-25 ans)	12%	10%
Adultes (26-59 ans)	41%	43%
Seniors (60 ans et +)	7%	7%

Même si la part des mineurs accueillis aux Restos du Cœur se stabilise autour de 40%, il n'en demeure pas moins qu'elle reste très élevée, pratiquement le double de ce qu'elle est dans la population française (21%) et témoigne d'un phénomène inquiétant : la pauvreté vécue par des enfants. Cette présence importante fait écho à la situation française. Rappelons qu'un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, soit près de 3 millions d'enfants. En France, le taux de pauvreté des enfants (21%), est nettement supérieur à celui de l'ensemble de la population qui oscille autour de 14%.

Or les conditions de vie dans l'enfance et la jeunesse conditionnent l'avenir des individus. En effet, une étude de l'UNICEF révèle que parmi les garçons nés dans les années 2010, les 5% les plus pauvres ont une espérance de vie de 72 ans quand elle est de 85 ans pour les 5% les plus aisés.

Comme le souligne l'OCDE, l'enfance est une période de vie clé pour le développement de son capital humain et de son capital social. Une situation précaire a de fortes répercussions dans divers domaines qui vont des conditions de vie matérielle à la santé, en passant par la réussite scolaire ou encore la force des liens familiaux... Elle peut aussi influencer sur la faculté de l'enfant devenu jeune adulte à s'ouvrir des perspectives d'emploi qui lui conviennent et, a fortiori, à parvenir à s'insérer sur le marché de l'emploi, et donc potentiellement à sortir de la pauvreté.

La pauvreté tend à se transmettre au sein de la famille, dans la mesure où être enfant dans une famille pauvre accroît les risques de se retrouver dans une position socialement disqualifiée à l'âge adulte. L'individu qui n'a pas eu accès aux ressources socio-économiques, culturelles et au capital relationnel qui lui auraient ouvert certaines portes et offert certaines opportunités restera probablement dans une situation précaire.

C'est pourquoi, selon le Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge, il pourrait être pertinent d'axer la lutte contre la précarité sur les conséquences de la pauvreté chez les enfants, et notamment sur les risques maximisés d'exclusion sociale auxquels ceux qui sont issus de familles pauvres doivent faire face¹⁰.

Une étude d'Eurostat met en avant que l'ascenseur social semble restreint. Sortir de la pauvreté tend à se complexifier : plus des deux tiers des personnes en situation de pauvreté en France l'ont été au moins trois ans durant les quatre années précédentes. L'OCDE pointe également le fait qu'il faut environ 6 générations pour sortir de la pauvreté.

C'est la raison pour laquelle les Restos du Cœur ont fait de la lutte contre la reproduction de la précarité un axe fort de leur action et de leurs interpellations.

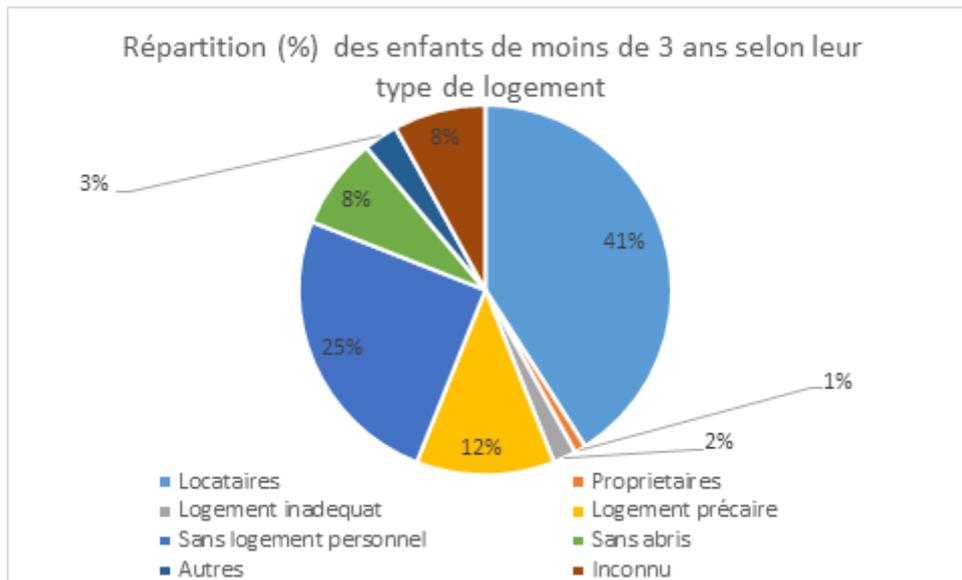
➤ Les conditions de vie des enfants de moins de 3 ans

Au cours de la campagne 2021-2022, 108 960 de moins de 3 ans ont été accueillis à l'aide alimentaire des Restos du Cœur : 38% appartenaient à des familles monoparentales, 60% à des familles avec deux responsables et 2% à des familles complexes.

Plus de 8 familles sur 10 comptant au moins un enfant de moins de 3 ans n'en comptait qu'un seul.

Les conditions de vie de ces enfants sont précaires, seuls 41 % vivent dans des logements sociaux ou comme locataires dans des logements privés. 1% à une famille propriétaire. Les autres, donc presque 6 sur 10 souffrent de mal logement et 8% sont même sans abri.

¹⁰ Haut Conseil de la famille, de l'enfance et de l'âge

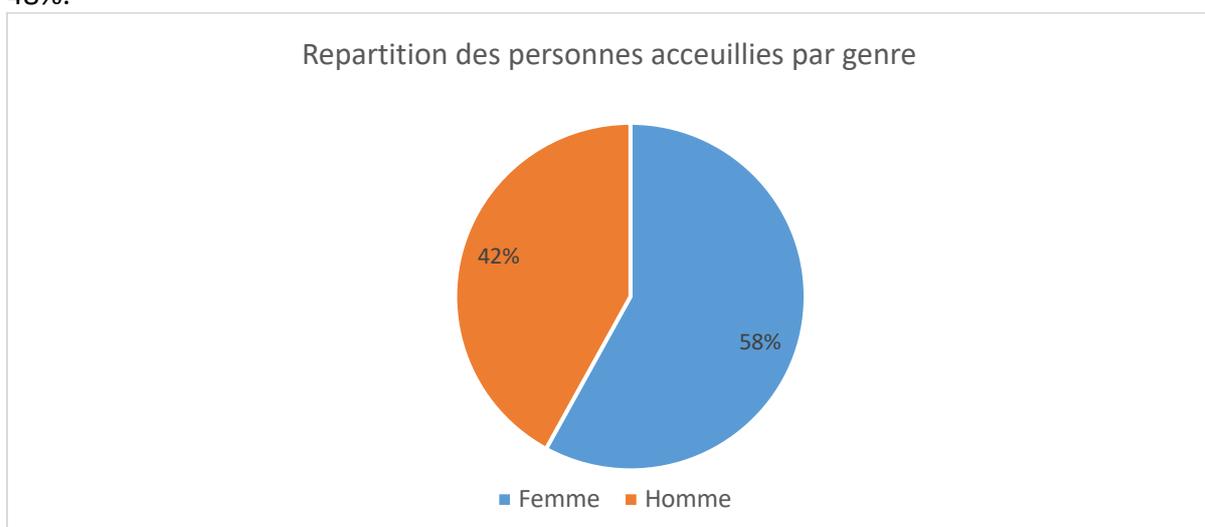


Ces enfants vivent dans des familles aux ressources très limitées. 72% appartiennent à des familles dont le niveau de vie n'atteint même pas la moitié du seuil de pauvreté, évalué à 60% du niveau de vie médian (1837 euros), à savoir 1102 euros.

72% des enfants de moins de 3 ans vivent donc dans des familles ne disposant même pas de 30% du niveau de vie médian ($551\text{€} = 1837\text{€} \times 60\% \times 50\%$). Le pourcentage atteint même 93% quand les familles ont payé leur loyer. L'ampleur de la pauvreté est telle que 38% de ces enfants vivent dans des familles sans aucune ressource et qu'ils sont même 40% une fois le loyer payé.

➤ Genre des personnes accueillies : une féminisation de la précarité

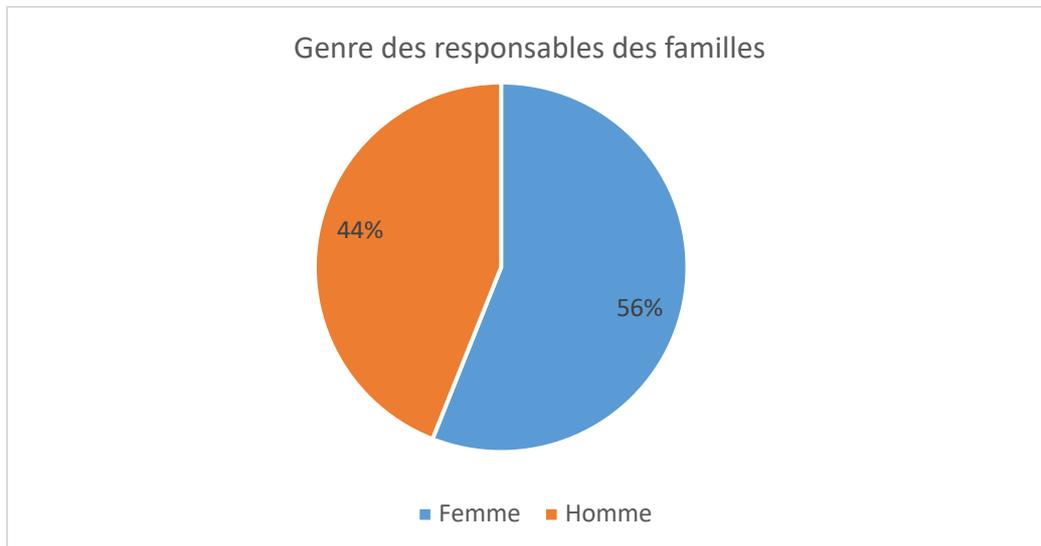
La répartition par genre de l'ensemble des personnes accueillies est proche de ce qu'elle est dans la France entière : Pour les femmes 53% contre 52% et pour les hommes : 47% contre 48%.



Champ : Ensemble des personnes accueillies aux Restos, soit 1088306 personnes.

Lecture 58% des personnes accueillies sont des femmes.

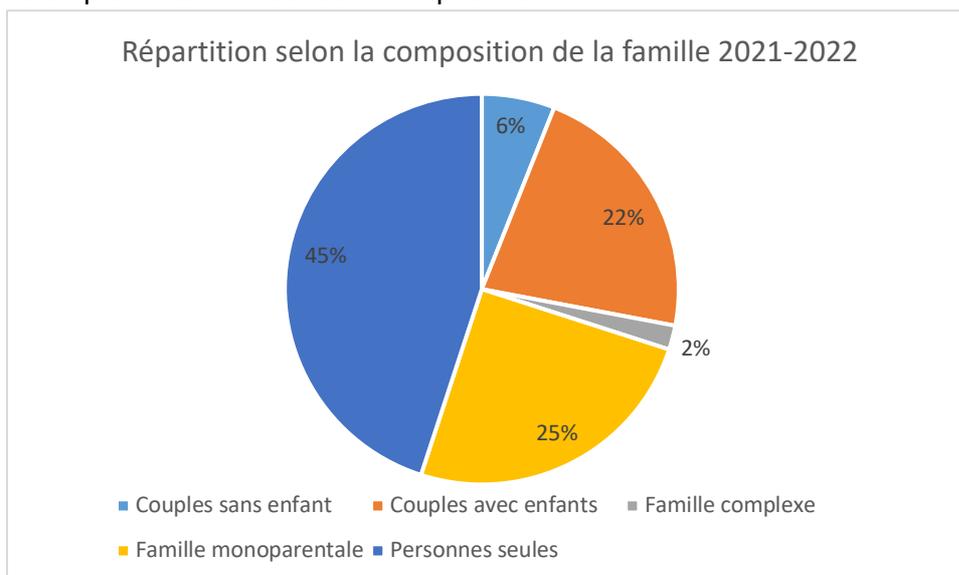
Dans l'ensemble, la précarité frappe plus fortement les femmes, qui sont plus nombreuses que les hommes et cette surreprésentation est encore plus forte parmi les seniors et les responsables de familles. C'est notamment le cas en raison de l'importance des familles monoparentales très majoritairement dirigées par des femmes (à 90 % environ).



Champ : Ensemble des responsables des familles accueillies aux Restos, soit 475857 familles
Lecture 44% de des responsables de familles sont des hommes.

B- La structure des familles accueillies aux Restos

Les Restos du Coeur accueillent chaque jour des milliers de personnes qui vivent dans des structures familiales différentes : personnes seules, couples seuls ou avec enfants, familles monoparentales ou familles complexes.



Champs : 475856 familles accueillies aux Restos du cœur durant la campagne 2021-2022.
Lecture : 45 % des ménages étaient des personnes seules, 2% de famille complexe.¹¹

D'une année sur l'autre, ces structures ont peu évolué, la plus courante restant celle de la personne seule (plus de quatre sur dix des familles), suivie par la famille monoparentale (plus du quart des familles qui sont surreprésentées et constituent la moitié des familles avec enfants.

43% des familles comptent au moins un enfant mineur en leur sein. 17% en compte un seul, mais près de 12 % au moins¹².

Comparatif entre deux campagnes Restos 2020/2021 – 2021/2022

La répartition des familles selon leur structure a peu évolué entre deux campagnes, sauf la proportion de personnes seules qui a légèrement augmenté, passant de 43 à 47%.

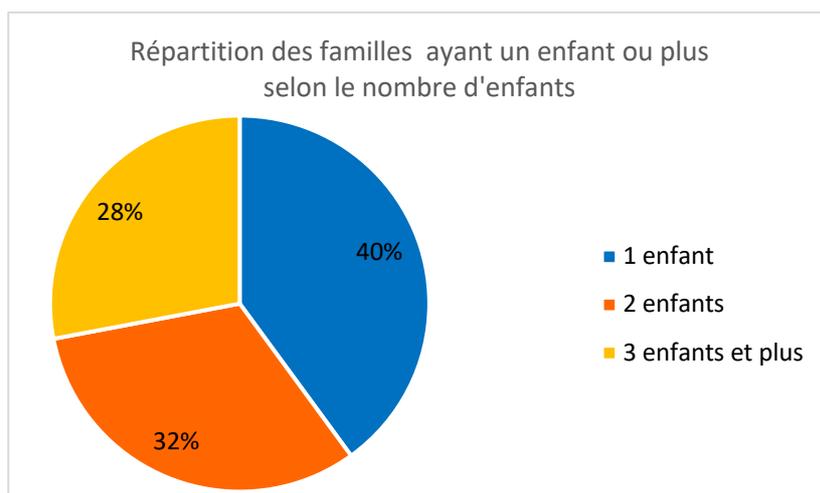
Campagne	2020/2021	2021/2022
Personnes seules	43%	45%
Couples seuls (sans enfant)	6%	6%
Famille monoparentale	26%	25%
Couples avec enfants	23%	22%
Famille complexe	2%	2%

➤ Les enfants aux Restos

412 475 enfants vivent au sein des familles qui font appel à l'aide alimentaire des Restos du Cœur.

¹¹ Ménages complexes : selon l'INSEE, un ménage complexe se définit par rapport aux autres types de ménages. Il s'agit d'un ménage qui n'est pas composé soit d'une seule personne, soit d'une seule famille (un couple sans enfant, un couple avec enfant ou une famille monoparentale). Les ménages complexes sont donc ceux qui comptent plus d'une famille ou plusieurs personnes isolées partageant habituellement le même domicile, ou toute autre combinaison de familles et personnes isolé

¹²Définition INSEE. Lien : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1936>



En 2022, parmi les familles ayant au moins un enfant mineur, 32% en ont deux et 28% au moins trois. La proportion de familles nombreuses accueillies aux Restos est surreprésentée par rapport à cette proportion dans la population française qui en 2020, voyait 21 % des familles ayant au moins 1 enfant résider avec trois enfants ou plus à la maison¹³.

Plus de 4 personnes sur 10 accueillies aux Restos du Coeur vivent dans une famille avec deux responsables et des enfants, 3 sur 10 dans des familles monoparentales.

➤ Zoom sur les familles monoparentales

En 2022 comme en 2021, le quart (25%) des familles accueillies aux Restos sont des familles monoparentales. Une famille monoparentale est une famille comprenant un parent isolé et un ou plusieurs enfants¹⁴. En France, dans 85% des cas, le parent isolé est une femme¹⁵, qui a en charge un ou plusieurs enfant, aux Restos c'est 90%.

La proportion de familles monoparentales au sein du public accueilli aux Restos est bien le reflet de la population française qui en comptait 25% en 2020¹⁶.

Le schéma monoparental est complexe en soi et ce d'autant plus que la famille est nombreuse ou qu'elle se trouve dans une situation de précarité. En France, en 2020, 8,0 millions de familles résidaient avec au moins un enfant mineur à la maison. Une sur quatre était une famille monoparentale, proportion en hausse par rapport à 2011.

Ces familles vivent fréquemment dans des logements surpeuplés et sont plus pauvres que les autres familles : 37 % des familles monoparentales vivent dans un logement social et 24 % des enfants de ces familles vivent dans un logement surpeuplé, contre 16 % pour ceux qui

¹³Etude INSEES sur les familles 2021. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5422681>

¹⁴Définition INSEE. Lien : <https://www.insee.fr/fr/metadonnees/definition/c1936>

¹⁵Etude INSEES sur les familles 2021. <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5422681>

¹⁶ibid.

appartiennent à une famille recomposée et 10 % de ceux qui vivent en famille "traditionnelle".¹⁷

En comparaison, au Danemark, où le pourcentage de familles monoparentales est à peu près de même importance qu'en France, le taux de pauvreté de ces familles est de 19 % contre 35% en France.

En France, en 2018, 41 % des enfants mineurs vivant en famille monoparentale vivaient au-dessous du seuil de pauvreté monétaire contre 21 % de l'ensemble des enfants.¹⁸ Dans un tiers des familles monoparentales, le parent avec lequel les enfants résident, n'a pas d'emploi. En outre, le taux d'emploi est nettement moins élevé pour les mères de familles, monoparentales.

¹⁷ibid.

¹⁸ibid.

PARTIE II – Des conditions de vie très précaires

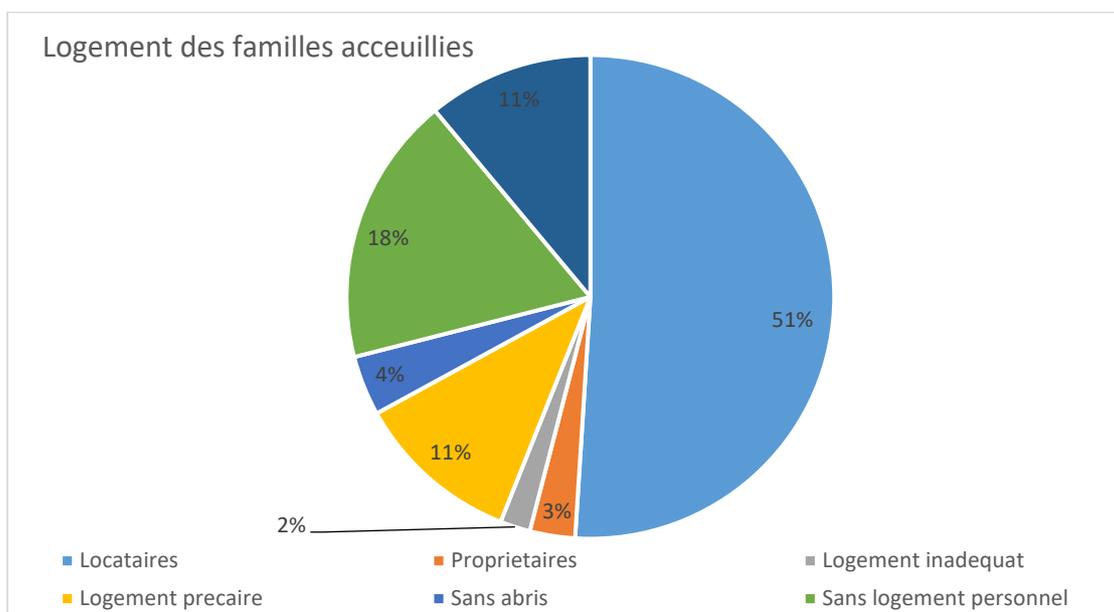
A- Les conditions de logement

En janvier 2022, le rapport sur l'état du mal-logement en France signale que près de 4,1 millions de personnes sont mal logées : plus d'1 million personnes ne disposent pas d'un vrai logement personnel (sans domicile fixe ou hébergées) et plus de 2 millions habitent des logements sans confort (pas d'eau courante, toilettes communes sur le palier, chauffage très dégradé...).

Début décembre 2021, près de 4 000 personnes ont appelé en vain le 115, faute de places d'hébergement d'urgence disponibles. Le nombre d'expulsions augmente, atteignant 12 000 en 2021 pour 8 200 en 2020.

Outre la pénurie d'hébergements d'urgence, la France manque de logements sociaux. Les aides publiques au logement représentent 1,6% du produit intérieur brut (PIB) en 2020. Ces aides ont globalement diminué depuis dix ans : l'aide personnalisée au logement (APL) a été réduite de 5 euros par mois et par ménage en 2017. Toutefois, l'encadrement des loyers introduit par la loi Alur en 2014 et la loi Élan en 2018, commence à produire des effets bénéfiques en limitant la hausse des loyers. Mais la mauvaise régulation du marché de l'immobilier entraîne des hausses de prix dans l'immobilier. La France est passée, en 2015 de 437 000 mises en chantier à 350 000 en 2020.¹⁹

Le logement est un facteur déterminant des conditions de vie auquel s'intéressent les Restos du Coeur.



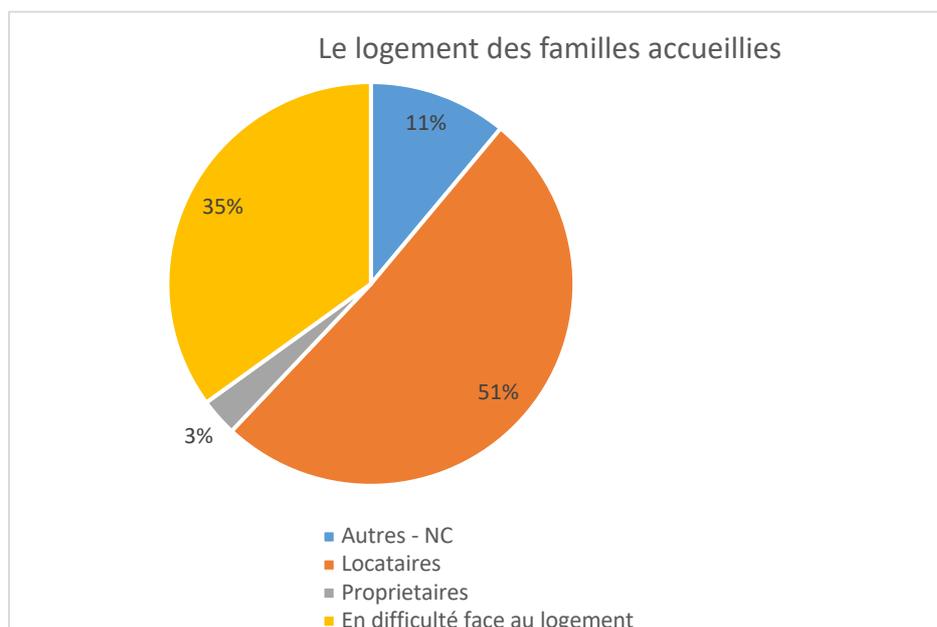
Champ : 475 856 familles

Lecture : 51% des familles accueillies aux Restos sont locataires

¹⁹<https://www.vie-publique.fr/en-bref/283588-mal-logement-plus-de-14-millions-de-personnes-fragilisees>

Les catégories retenues ici font référence aux catégories de la typologie européenne ETHOS²⁰. Les résultats sont quasi identiques à ceux obtenus en 2020-2021 : environ une moitié (51%) des familles accueillies sont locataires tandis que l'autre moitié est dans une situation de logement difficile (35%). Ainsi 11% vivent en logement précaire et 18% sont sans logement personnel. Seules 3% des familles sont propriétaires de leur logement, ce qui ne signifie pas qu'elles sont logées dans de très bonnes conditions.

Ces chiffres sont très différents de ce qu'on observe en général en France, à savoir 58% de familles propriétaires, 40% locataires et seulement 2% en difficulté face au logement.

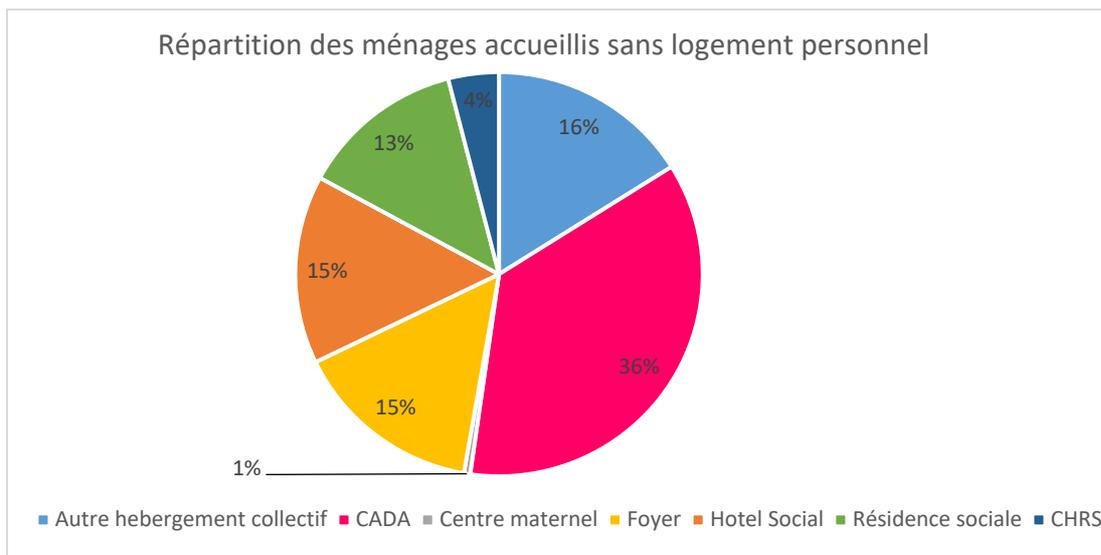


Les conditions de logement des familles faisant appel à l'aide alimentaire des Restos montrent qu'elles cumulent en général au moins deux vulnérabilités : en plus de besoins alimentaires, un besoin de logement décent.

➤ Familles sans logement personnel

Le mal logement semble s'aggraver puisque, la part de familles accueillies qui se trouvent sans logement personnel est de 18% sur la campagne 2022-2021, soit 2 points de plus que l'année précédente. La catégorie « Personnes sans logement personnel » regroupe les personnes vivant en Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA), en Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale (CHRS), en centres maternels, foyers, hôtels sociaux, résidences sociales ou autres habitations collectives.

²⁰ Typologie européenne du logement ETHOS.



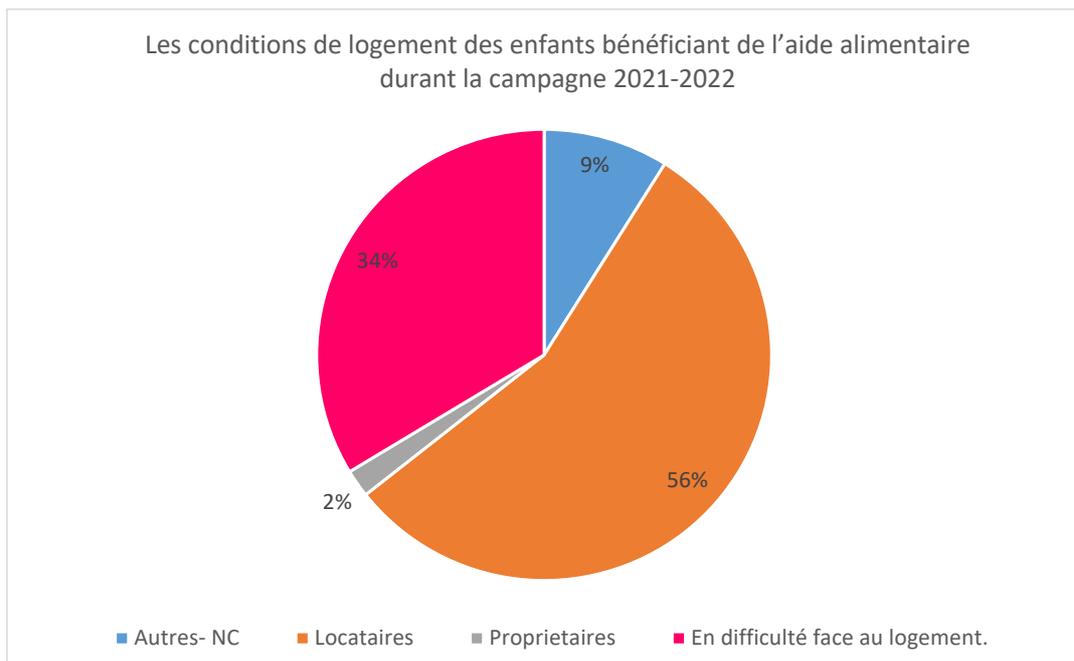
Champ : 87267 familles

Lecture : 36% des familles accueillies aux Restos sont en centre d'accueil de demandeurs d'asile (CADA)

A l'intérieur de cette catégorie particulière, on a observé peu de changements par rapport à 2020-2021 : le pourcentage de familles habitant en centre d'accueil de demandeurs d'asile a augmenté de 4%, mais les pourcentages des familles habitant en hébergement collectif et en centre d'hébergement et de réinsertion sociale se sont maintenus, le pourcentage des familles habitant en centre maternel a diminué de 0,5%, les pourcentages des familles habitant en foyer et résidence sociale ont diminué d'1% chacun et le pourcentage de personnes habitant en hôtel social a diminué de 2%.

➤ Les conditions de logement des enfants bénéficiant de l'aide alimentaire

Par rapport aux résultats obtenus aux Restos en 2018-2019, les chiffres ont évolué : le pourcentage d'enfants accueillis vivant dans une famille locataires a diminué de 9% et ***celui d'enfants vivant dans des familles en difficulté face au logement a augmenté de 4%***.

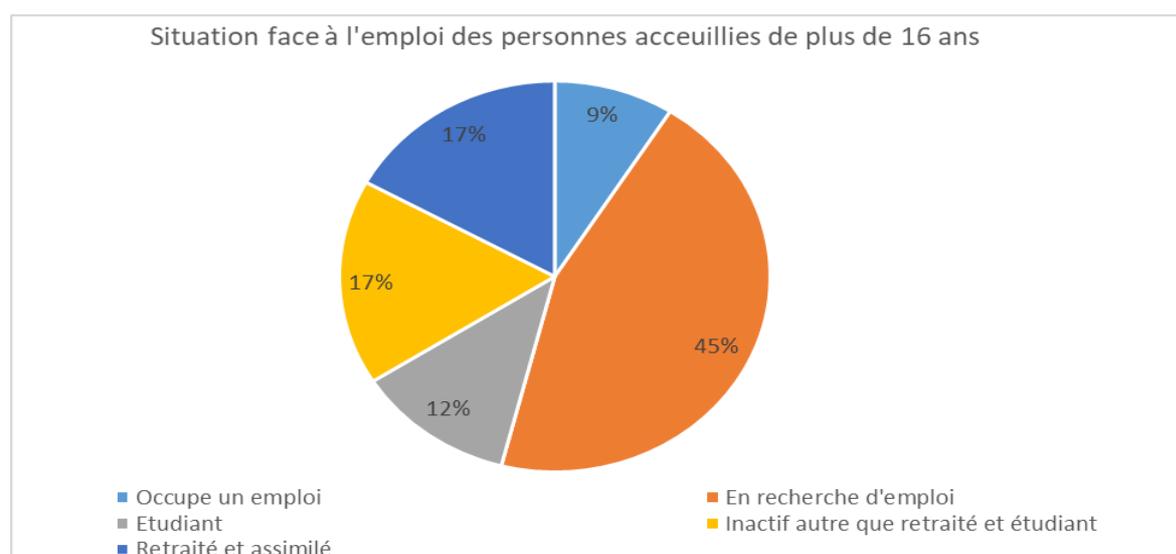


Champ : 429265 enfants

Lecture : 56% des enfants accueillis occupent une place dans une famille de locataires

Ces chiffres témoignent de l'aggravation des conditions de logement des enfants. Or les conditions de logement jouent un rôle majeur dans la santé des enfants : le mal-logement conjugue souvent plusieurs risques, celui de la maladie et des retards de croissance lié à l'insalubrité et celui des mauvais résultats scolaires lié au surpeuplement.

B- La situation d'emploi des personnes accueillies âgées de 16 ans ou plus



Champs 846622 personnes accueillies de plus de 16 ans.

Lecture : 45% des personnes accueillies sont en recherche d'emploi.

Les personnes de plus de 16 ans accueillies aux Restos du Coeur se trouvent dans des situations très différentes face à l'emploi, mais la plupart du temps défavorables : la large majorité est en recherche un (45%), d'autres sont retraités ou inactifs (chacun 17%) et le reste sont étudiants (12%) alors que seule une minorité occupe un emploi (9%).

Campagne Restos	2022-2021	2020-2021
En recherche d'emploi	45%	48%
Occupe un emploi	9%	10%
Inactif (autre que retraité et étudiant)	17%	18%
Retraité et assimilé	17%	15%
Etudiants	12%	9%

Comparée à l'année précédente 2021-2022, la situation reste stable. Toutefois on peut noter une augmentation des étudiants et des personnes en recherche d'emploi de 3 points

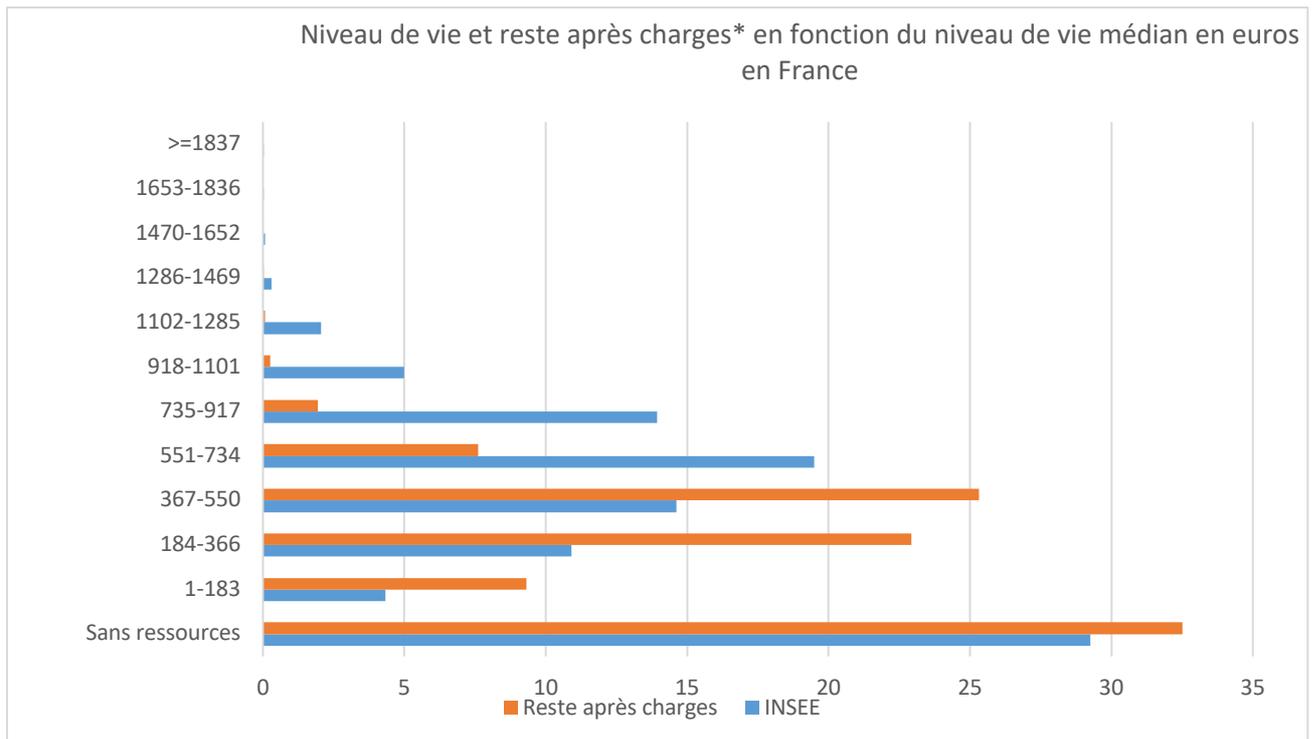
Ce constat est à mettre au regard de la situation de l'emploi en France. Le taux de chômage des jeunes est nettement supérieur à celui du reste de la population : en 2021, il atteint 18,9 % en moyenne sur l'année chez les 15-24 ans, contre 7,1 % chez les 25-49 ans et 5,7 % chez les 50 ans ou plus au sein des actifs.

En France, le taux de chômage est plus élevé pour les moins diplômés : en 2021, il atteint 14,4 % pour les actifs ayant au plus le brevet des collèges, contre 5,3 % pour ceux diplômés du supérieur, ce qui fait écho au niveau scolaire plutôt faible de la population que nous accueillons.

c- Montant et structure des ressources déclarées par les familles accueillies.

Le niveau de vie prenant en compte l'ensemble des ressources et comme charges les impôts et pensions alimentaires versées (INSEE) 29% des ménages n'ont aucune ressource alors qu'ils étaient 18 % en 2021-2022.

Il s'agit là d'une augmentation significative mettant en exergue l'aggravation de la pauvreté des personnes accueillies.



Si la Crise covid n'a pas augmenté le nombre des personnes ayant fait appel à l'aide alimentaire des Restos elle a eu pour conséquence d'affecter plus fortement les plus précaires.²¹ 60% des personnes accueillies aux Restos du Cœur vivent avec moins de la moitié du seuil de pauvreté, établi à 551 euros par l'INSEE (2021) et 90% vivent avec la moitié du seuil de pauvreté après les charges soit le reste à vivre.

Conclusion

Cette campagne annuelle a donc été marquée par une aggravation très marquée des conditions de vie des personnes accueillies aux Restos : une précarité toujours plus forte. En effet, la part de personnes sans ressources est passée de 20 à près de 30 % lors de la dernière campagne quand la part du nombre de personnes vivant avec moins de la moitié du seuil de pauvreté a bondi de 50 à près de 60 %.

Par ailleurs, les difficultés d'accès à l'alimentation sont très fortes pour les personnes accueillies aux Restos du Cœur. Dans une étude conduite lors de la dernière campagne en partenariat avec ACF, nous avons établi que 17 % des personnes accueillies aux Restos n'avaient pu faire qu'un repas la veille.

Plus inquiétant encore, les conditions de vie des enfants de moins de 3 ans sont précaires, seuls 41 % vivent dans des logements sociaux ou comme locataires dans des logements privés, soit plus de 6 sur 10 souffrent de mal logement.

Ces enfants vivent dans des familles aux ressources très limitées. 72% des enfants de moins de 3 ans vivent donc dans des familles ne disposant même pas de 30% du niveau de vie médian.

Un tel constat combiné à la situation actuelle de crises énergétique et économique ne peut faire que craindre une détérioration encore plus importante des conditions de vie des personnes accueillies mais aussi leur augmentation.